

Leçon 11

1°/ Dans le sommet du cintre, derrière l'oeil d'Horus, on aperçoit l'animal d'Anubis couché sur une superstructure qui représente une tombe. Il est à gauche qualifié de *imy-wt* « celui qui est dans la place d'embaumement », et à droite de *nb t3 dsr*, « maître de la terre sacrée ».

En dessous, dans les kiosques, figurent deux Osiris, à gauche *hnty imntiw, nb nhh, nsw ntrw, ntr 3, nb 3bdw*, « celui qui est devant les Occidentaux, maître de l'éternité, roi des dieux, dieu vénérable, maître d'Abydos », à droite *hk3 dt, nb 3bdw, hry-tp t3-wr*, « souverain de la continité, maître d'Abydos, qui est à la tête du nome thinite ».

2°/ En haut au milieu se trouve le signe du cartouche (*sn*), qui symbolise à la fois la totalité et la protection. En-dessous, le signe *hn*, qui a pour sens l'étendue et la souveraineté. Des deux côté se trouvent des yeux oudjat, pour l'intégrité du corps.

3°/ Abydos est orthographiée de deux façon légèrement différentes. Dans l'une d'elle, il comporte la voyelle faible *w* en terminaison, mais pas de déterminatif. Dans l'autre, la voyelle est tombée, mais le déterminatif est là. Cela montre bien la tendance des terminaisons faibles à disparaître (surtout qu'en l'occurrence le scribe manquait de place), et le caractère éventuellement optionnel de certains déterminatifs.

N.B. Le mot Osiris est également orthographié de deux façons différentes, comme à la leçon précédente.

4°/ Le signe *imntt* est écrit à l'envers dans la partie droite de l'inscription.

5°/ Les kiosques sont posés sur des signes *m3t*, la vérité-justice. Ce concept est donc présenté comme le fondement de la royauté osirienne.

6°/ C'est la formule *rdit-dw3t*, « faire une adoration », qui illustre le mieux l'attitude des deux personnages, comme le montre notamment son déterminatif.

7°/

(1) *rdit-dw3t n wsir, sn* (2) *t3 n nb t3 dsr di.k htp* (3) *.i m imntt nftr mi hsy.k* (4) *nb, in w^cb ry*.

(1) Faire l'adoration à Osiris, embrasser (2) la terre du maître de la terre sacrée, afin que tu donnes mon offrande (3) dans le Bel Occident, comme à chacun qui est ton favori, (4) par le prêtre-pur Ray.

La contrepartie que l'orant attend de l'adoration est l'offrande éternelle qu'Osiris accorde aux morts dans son royaume (le Bel Occident), de la même manière que le roi pourvoit aux besoins des vivants sur la terre. Ceux qui en bénéficient sont nommés *hsyw* « favoris, chéris, dignes d'éloges ». Le même terme est utilisé pour les fonctionnaires appréciés par le roi. Remarquer la formule *mi hsy.k nb*, difficile à traduire littéralement en français, mais assez claire en égyptien.